

La joie plus forte que le bonheur ?

Pindare « *Deviens ce que tu es* »

Plan de la conférence

- I. Le bonheur est une vieille idée
 - a. Qu'est-ce que le bonheur ?
 - b. Aristote et « le souverain bien »
 - c. L'empire d'Alexandre le Grand : l'effondrement des Cités
 - i. La naissance de l'individualisme
 - ii. L'épicurisme : recherche d'un plaisir sobre
 - iii. Le stoïcisme : la maîtrise par la volonté
- II. L'idée moderne du bonheur
 - a. L'idée du bonheur a été répudiée par le judéo-christianisme : un éloge de la souffrance
 - b. La pensée novatrice des libertins du 17^e siècle
 - i. La vie n'est pas forcément une vallée de larmes
 - ii. La Modernité et l'amélioration progressive des techniques
 - c. A partir du 20^e siècle : une intensification de l'individualisme
 - i. L'effondrement des grandes idéologies politiques et religieuses
 - ii. La redécouverte des sagesse antiques
 - iii. Le tournant des années 60
 1. L'hyperconsommation pour écouler les marchandises fabriquées
 2. Un impératif d'intensification de la jouissance : la satisfaction immédiate
 3. Le bonheur : une marchandise comme une autre
 - a. La propagande du bonheur : un devoir d'être heureux avec des recettes
 - i. La psychologie positive
 - ii. La méditation de pleine conscience
- III. La théorie du bonheur : une vision idéaliste
 - a. Une dénégation de la souffrance : un réductionnisme
 - b. Les risques de l'hyperpositivité
 - c. Une antinomie : 2 thèses qui s'affrontent radicalement

- IV. Viser la joie plutôt que le bonheur
 - a. Qu'est-ce que la joie ?
 - b. Spinoza : une éthique de la joie prenant en compte le tragique inhérent à la vie
 - i. Comment échapper à l'aliénation de nos passions ?
 - c. L'épanouissement nous procure la joie
 - i. Nietzsche et la « volonté de puissance »
 - ii. Rober Misrahi et l'accomplissement du sujet
 - 1. La liberté comme autonomie
 - 2. La jouissance du Monde
 - 3. L'amour de l'Autre